

Verfailles, mercredi 28 <sup>7<sup>he</sup></sup> = 1904.

Monsieur le Directeur,

Vous m'excuserez de ne tenir  
qu'aujourd'hui ma promesse  
& de ne pas vous adresser une  
Somme plus forte ; au moins  
je le fais volontiers, sans préju-  
dice du prix de mon abonnement,  
pour 1905, que vous recevrez en  
N<sup>bre</sup> prochain, à l'expiration de  
l'abonnement courant.

J'ai lu avec une vive  
Satisfaction la belle plaidoirie  
de M<sup>e</sup> Jacques Bonzon, qui jette  
un jour si lumineux sur les  
événements survenus depuis  
N<sup>bre</sup> 1903. Je comprends clairement

ce qui s'est passé & ce qui a si  
malheureusement justifié les  
appréhensions que me faisait éprou-  
ver votre départ pour le Conkin.

Comme je le sentais, c'était  
l'âme qui quittait le corps.  
Des fous se sont crus capables d'en  
faire une autre. Je ne sais  
s'ils gagneront les procès; ils ne  
referont sûrement pas la Coopération  
des idées, qu'il faudra aller  
chercher là où est M<sup>r</sup> Deherme.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur,  
avec tous mes vœux pour le succès de  
votre œuvre, l'expression de mes  
sentiments de vive & sympathique  
admiration.

A. Poto  
14. Rue de Versailles, Versailles

Envoyez donc des échantillons aux adresses suivantes:  
M<sup>m</sup> Sensio, 43. Rue Duplessis à Versailles,  
Néel, 18 Rue Masséna, à Neuilly.  
Bourgeois, 19 Rue Mauvepas Versailles  
peut-être y fera-t-on bon accueil.